

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
KEDOCHIM
AVOT 2
SAMEDI 14 MAI 2016
6 IYAR 5776

49^e année

33

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Par dessus !

Cette semaine commence un nouveau mois : Iyar. Après les solennités de Nissan, celui-ci pourrait paraître bien terne : pas de jour de fête dans un horizon proche malgré le jour de Lag Baomer, sorte de pause bienvenue dans un long déroulé du temps. Et pourtant, voici qu'il s'ouvre sur une date significative : le 2 Iyar, anniversaire de la naissance en 1834 de Rabbi Chmouel Shneerson, le quatrième Rabbi de Loubavitch. La question est éternelle : y a-t-il véritablement un sens au fait de souligner, d'année en année, de tels événements ? Bien sûr, d'emblée on répondra positivement. Ce qui concerne la vie de nos sages au fil des siècles est toujours d'importance. Cependant, plus particulièrement pour le 2 Iyar, il faut aller plus loin. C'est que Rabbi Chmouel nous a laissé en héritage une de ces phrases phare, qui forment vision du monde et chemin de vie.

La formule est connue : «Le monde dit que, quand on ne peut pas passer par dessous (un obstacle), on passe par dessus. Quant à moi, je dis qu'a priori il faut passer par dessus!» La phrase porte loin. Chacun, dans sa vie quotidienne, rencontre des difficultés de diver-

ses sortes, internes ou externes. Chacun rencontre les contraintes que toute société produit, par la loi ou les usages. Chacun est conscient de sa force d'âme ainsi que de ses faiblesses et de ses renoncements. Cependant l'homme libre sait ce qu'il doit accomplir. Il sait tout à la fois ce qu'est la recherche du Bien et la nécessité des actions qui y mènent dans le respect de tous. Mais, précisément parce qu'il est libre, il peut aussi choisir le chemin plus facile du conformisme. Il peut décider de ressembler à la majorité afin de plaire au plus grand nombre. Il peut ainsi vouloir «passer par dessous» tout en se disant que, s'il n'y parvient pas, il tentera l'escalade du «par dessus». Rabbi Chmouel vient ici nous dire que cette seconde option doit devenir la première et peut-être l'unique. Car l'homme n'est jamais si grand et il ne parvient jamais si haut que lorsqu'il se dépasse.

Aller au-delà de soi, trouver en soi les ressources de l'élévation et l'entreprendre : c'est le sens du 2 Iyar. La côte semble bien rude mais, de l'autre côté de la colline, le monde est toujours plus beau. A nous de le découvrir.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Kedochim La force dans la retenue

Vous est-il déjà arrivé de perdre le contrôle de vous-même et à la dernière seconde de réussir à vous retenir ? Les batailles intérieures de cette sorte sont souvent associées avec les feux de la circulation et des représentations de ce genre de la police officielle. Quelquefois, elles se rencontrent également sur le front de la vie domestique.

La Paracha Kedochim (Vayikra 19-20) commence avec l'idée que nous devons être saints. Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Le commentateur Rachi explique que le terme «saint» implique la retenue personnelle. Dans la vie, nous sommes confrontés à de nombreuses tentations. Etre saint signifie avoir l'aptitude à contrôler ses impulsions immédiates.

Un autre commentateur, Na'hmanide, souligne que cette retenue peut parfois conduire la personne à un point se situant au-delà de la simple lettre de la loi. La loi juive autorise l'homme à manger de la nourriture cachère. Mais cela signifie-t-il que l'on puisse se comporter comme un glouton ? Selon cette vision, même si la nourriture est aussi cachère que faire se peut, la retenue est la puissance. Elle montre que l'on est réellement libre comme individu, plutôt qu'esclave de son appétit.

Vous rappelez-vous l'histoire de Yaacov, Essav et du plat de lentilles ? L'une des manières de comprendre cette histoire est de voir qu'Essav était prêt à vendre son droit d'aînesse, le bien le plus précieux de sa vie, contre un plat de nourriture. L'on pourrait s'exclamer : «C'est pathétique ! » D'autres pourraient même aller jusqu'à ressentir de la sympathie pour quelqu'un à qui il arrive d'être l'esclave de ses sens. Ils pourraient arguer qu'après tout telle est notre humaine condition. Néanmoins, de nombreux individus aspirent à être maîtres de leur propre être. Un être humain, oui. Un animal : non.

Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat KEDOCHIM

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 05 • Sortie 22h 23

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	21.04	Marseille	20.36	Nice	20.29
Grenoble	20.40	Montpellier	20.42	Rouen	21.12
Lille	21.09	Nancy	20.49	Strasbourg	20.43
Lyon	20.45	Nantes	21.15	Toulouse	20.52

à partir du dimanche 8 mai 2016

Heure limite du Chema : 10h 03 Pose des Téléphones : 5h 03



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



Une grande partie de la Paracha est consacrée à donner des directives à propos de cette espèce de contrôle de soi, dans des domaines différents de la vie. Le thème central en est celui des relations humaines. Le point d'orgue est le fameux enseignement : «Aime ton prochain comme toi-même» (Vayikra 19 :18). Rabbi Akiva en disait que c'est là le grand principe de la Torah ; il concerne tous les autres aspects de la pensée juive. La Paracha nous instruit également de ne pas se venger ni de garder rancune. Cela nécessite très certainement la maîtrise de soi : dans nos actions, nos paroles et même dans nos pensées.

Mais une personne qui parvient à ce contrôle existe-t-elle ? Nous pouvons imaginer qu'elle serait un individu simple, naïf ou inspiré, qui ne voit jamais de mal en quiconque. Ou pouvons-nous imaginer un homme puissant qui a atteint un véritable contrôle de sa personne ?

Qu'est-ce que la puissance ? Pendant longtemps, les gens ont pensé qu'il s'agissait d'acquérir la domination sur les autres. Mais désormais nous réalisons qu'il s'agit en fait de la maîtrise de soi-même.

La vie quotidienne nous met face à de nombreux exemples de ces batailles dont parle la Paracha : dans les relations avec nos parents, dans les domaines professionnels, dans les questions de charité, dans les limites entre les hommes et les femmes et également dans notre comportement quand nous sommes réellement en situation de domination sur les autres, en tant que juges. C'est la raison pour laquelle la Paracha nous demande d'être droits dans le jugement du riche comme du pauvre.

Kedochim nous met face au défi de la retenue dans la puissance, pour construire un monde de bonté pour le futur, un monde qui sera entièrement rempli de sainteté.

Revenons sur le principe de l'amour du prochain. L'on connaît l'histoire où le célèbre Sage Hillel, défié de dire toute la Torah sur un pied, répondit à celui qui l'interrogeait : «ce que tu n'aimes pas, ne le fais pas à autrui. C'est là toute la Torah, tout le reste n'est que commentaire. Va et étudie».

L'idée que toute la Torah se concentre autour du thème des relations avec autrui est intrigant. Très souvent, l'on divise les lois de la Torah en deux groupes : celles qui concernent les relations de l'homme avec D.ieu, comme l'observance du Chabbat et les lois de la cacherout et celles qui relèvent des relations avec autrui, comme l'interdiction de voler ou de porter un faux témoignage dans une affaire de justice. Ici, toutefois, Hillel dit en effet que toute la Torah tourne autour du seul principe des relations avec autrui.

Ce principe est clairement exprimé dans la Paracha, nous l'avons vu, en ces termes: «aime ton prochain comme toi-même». Il est inscrit parmi de nombreux autres commandements concernant notre comportement vis-à-vis d'autrui, comme, dans le même verset, celui de ne pas se venger ou de garder rancune. Pourtant, il est clair que c'est un enseignement qui se situe à un niveau bien différent que ces autres commandements.

Nous pouvons comprendre que si une personne observe convenablement cette loi, elle en fera de même pour des commandements comme ne pas voler ou de ne porter de faux témoignage. C'est la raison pour laquelle Rabbi Akiva dit de cette loi : «c'est un grand principe de la Torah». C'est un grand principe parce qu'il inclut plus ou moins la moitié de la Torah : toutes les lois concernant les relations humaines.

Néanmoins, qu'en est-il des lois concernant les relations des hommes avec D.ieu ? Hillel semble aller plus loin que Rabbi Akiva. Pour Hillel, ce commandement inclut toutes les lois de la Torah. Comment le comprendre ?

Une réponse est donnée par Rabbi Chnéour Zalman, le fondateur de la 'Hassidout 'Habad, en ces termes : l'effet attendu de toute la Torah est de nous rendre plus sensibles à l'âme plutôt que simplement au corps. Les Mitsvot (lois) entre l'homme et D.ieu ont pour fonction d'attirer la Divinité dans les aspects matériels de la vie. Elles nous aident à briser la barrière des apparences et à nous lier à la Divinité qui s'y trouve renfermée.

Et cela a un effet direct sur notre manière de considérer les autres. Car en termes physiques et matériels, les gens sont divisés. Mais en ce qui concerne l'âme, nous sommes tous unis. Plus une personne est sensibilisée à cette unité, ressentant un véritable amour pour autrui, plus elle exprime le but de toute la Torah. Et parallèlement, plus une personne observe la Torah, dans tous ses détails, en l'intériorisant réellement, plus elle éprouve un véritable amour pour autrui.

Hillel tire de ce point un autre enseignement que l'on trouve exprimé dans les Maximes de nos Pères. Il nous enjoint d'être les disciples d'Aharon, aimant tous ceux qui sont autour de nous et les attirant à la Torah. Nous pouvons exprimer notre amour vis-à-vis d'autrui en prenant soin d'eux, en termes physiques ou concrets. Mais nous pouvons aussi exprimer notre amour en en prenant soin spirituellement, les aidant à se rapprocher de la Torah. Chacun de nous possède cette puissance d'amour, avec la force de donner aux autres, à la fois matériellement et

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 8 mai – 30 Nissan

Mitsva négative n° 130: Il nous est interdit de manger la chair des offrandes sacrées devenue impure.
Mitsva négative n° 129: C'est l'interdiction faite à une personne impure de consommer une chose consacrée.

• Lundi 9 mai – 1^{er} Iyar

Mitsva positive n° 91: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler le "Notar" (reste de la viande des sacrifices consacrés, après le délai fixé pour sa consommation).

• Mardi 10 mai – 2 Iyar

Mitsva positive n° 90: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler les sacrifices consacrés qui sont devenus impurs.

• Mercredi 11 mai – 3 Iyar

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

• Jeudi 12 mai – 4 Iyar

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

Mitsva positive n° 118: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de celui qui tire profit des objets consacrés à D.ieu ou consommés par inadvertance, comme par exemple la Terouma, restitue ce dont il a tiré profit ou ce qu'il a mangé en y ajoutant le cinquième en sus.

• Vendredi 13 mai – 5 Iyar

Mitsva négative n° 113: Il nous est interdit de faire travailler un animal destiné au sacrifice.

• Samedi 14 mai – 6 Iyar

Mitsva négative n° 114: C'est l'interdiction qui nous a été faite de tondre un animal destiné au sacrifice.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 20.000 ex

ISSN 1762 - 5440

spirituellement. Grâce à cet amour, nous construisons une réaction en chaîne qui conduit au but de la Création : la paix et l'amour entre l'homme et son prochain, entre les nations, entre l'humanité et D.ieu.

Vivre en Inde... Autant dire dans le tiers-monde, avec des conditions de vie vraiment pas faciles ! Accepteriez-vous de vivre dans une ville au climat étouffant, où l'eau ne coule dans les robinets que deux heures par jour ? C'est pourtant ce à quoi se sont engagés Rav Israël Kozlovsky et son épouse. Ils assument la relève du couple de *Chlou'him*, Rav Gabriel Noa'h Holtzberg et son épouse Rivka, assassinés *Al Kidouch Hachem* il y a huit ans dans une attaque terroriste.

Et le travail ne manque pas dès lors qu'il s'agit d'aider des Juifs...

«Quand nous sommes entrés dans le bâtiment abritant le Beth 'Habad (après les travaux), nous n'avons pas reçu l'autorisation de nous connecter au réseau de distribution d'eau - pour une raison inconnue. Et s'il n'y a pas de permission, il n'y a pas d'eau !

Cette situation s'est poursuivie assez longtemps et nous ne savions pas comment nous en sortir. Nous avons trouvé toutes sortes de solutions de dépannage mais, même les deux heures où l'eau coule normalement, nous n'y avions pas droit.

Un samedi soir, je reçus un coup de téléphone du directeur de la police de l'aéroport :

- Il y a là un Israélien...

J'ai tout de suite compris. Chaque fois que la police arrête un Israélien ou un Juif à l'aéroport, on fait appel à moi, surtout quand le consulat israélien est fermé comme c'est le cas à cette heure tardive. Je suis épuisé, après un Chabbat où nous avons hébergé bon nombre d'invités. Néanmoins, je me rends au Beth 'Habad où dort un des jeunes étudiants de Yechiva venus nous aider : il va m'accompagner à l'aéroport. Effectivement, il y a là un Israélien de soixante-dix ans environ. Il est complètement déstabilisé, tient des propos incohérents et ne comprend pas ce qui lui arrive. Il refuse de me parler :

- Tu es du KGB, tu fais partie du FBI etc...

Les policiers m'expliquent qu'ils ont eu du mal à le retenir. Finalement, après bien des efforts, j'arrive à le calmer. De fait, il vient de Moscou et est en route pour New Delhi. Il prend beaucoup de médicaments qui se trouvent dans sa valise qui a été envoyée de Delhi à Mumbay mais qui n'est pas encore arrivée. Certainement les médicaments influencent sa santé psychique

et, au bout de trois jours sans médicaments, il est devenu soupçonneux, coléreux et ceci n'arrange pas ses relations avec la police. Il nous a fallu des trésors de persuasion pour qu'il accepte de nous accompagner.

Nous avons d'abord essayé de prendre contact avec sa famille en Israël mais il n'était pas coopératif. J'ai pris son smartphone et j'ai essayé de repérer des noms dans sa liste de contacts. J'ai trouvé son frère mais il s'est avéré que les deux frères n'avaient plus du tout de relations entre eux... Pourtant le frère m'a donné le numéro du fils. Celui-ci était content d'avoir des nouvelles de son père : «Cela fait déjà quelques jours que nous le recherchons...» mais il ne connaît pas les médicaments dont son père a besoin. Il nous donne le numéro de sa mère.

Cette dame, déjà âgée elle aussi, ne sait pas non plus répondre à nos questions. Or il était évident que, sans médicaments, l'homme risquait d'être dangereux et pour lui et pour les autres. La seule solution, c'est de trouver son médecin. Mais il est tard, presque minuit, tout est fermé ! D'une manière ou d'une autre, nous avons réussi à joindre une infirmière dans une clinique où cet homme était parfois hospitalisé. Elle réussit à contacter le médecin de famille de cet homme qui accepta de se rendre à son bureau pour utiliser l'ordinateur où sont stockées toutes ses données médicales. Il m'envoya par mail la liste des médicaments et il fallait maintenant trouver les équivalents indiens ! Je suppliai le médecin de m'indiquer quels étaient les médicaments les plus urgents, ceux qui pourraient le calmer psychologiquement et je me mis à contacter des pharmaciens. Mais aucun ne pouvait m'aider.

J'ai décidé de faire sortir cet homme de l'aéroport mais il refusait en prétextant que nous faisons partie des services secrets... Finalement, il accepta. Encore fallait-il lui trouver un hôtel car, dans sa situation, il était hors de question que nous l'hébergions chez nous alors que nous avons des enfants en bas âge. Il faut encore trouver les médicaments. Et tout est fermé ! Que faire ?

En Inde, dans chaque service d'urgence, il existe une pharmacie ouverte 24 heures sur 24. Nous sommes allés dans un hôpital, avons trouvé la pharmacie ; j'avais déjà réussi à traduire une partie des médicaments dans leur forme indienne. J'ai

demandé au jeune étudiant qui m'accompagnait de bien surveiller notre homme et j'ai fait la queue, patiemment. Quand je suis enfin arrivé devant l'employé, il me signala qu'il lui était absolument interdit de délivrer ces médicaments sans ordonnance. Il me dirigea vers le

médecin des urgences. Lui aussi refusa de prescrire ces médicaments et proposa de faire hospitaliser le malade.

En Inde, on sait quand on entre à l'hôpital mais on ignore quand on en sort et dans quel état. J'ai rappelé le fils de notre homme et il nous supplia de ne pas l'hospitaliser. J'ai supplié à mon tour le médecin de me donner au moins les médicaments les plus urgents et j'ai finalement réussi à en obtenir une partie. Ensuite, nous avons été dans un «Guesthouse», sorte d'auberge de jeunesse que je connaissais. Il y avait bien un lit libre mais il fallait absolument une photocopie du passeport qu'on enverrait à la police. Bien évidemment, l'homme refusait de nous donner son passeport - même pour un instant : «Vous voulez me kidnapper ! J'en suis sûr !». Je me suis alors souvenu que l'officier de police m'avait envoyé sur mon smartphone la copie de son passeport et je l'ai donc envoyée par mail à l'employé du Guesthouse. Nous avons réussi à mettre cet homme au lit, non sans qu'il ait au préalable accepté de prendre les médicaments - encore qu'il ait prétendu que nous voulions l'empoisonner...

Je raconte toute cette histoire pour en arriver à la fin : à deux heures trente du matin, nous sommes enfin retournés au Beth 'Habad et j'ai accompagné le jeune étudiant de Yechiva car il ne connaissait pas encore toutes les règles de sécurité. En sortant, j'entends un bruit d'eau qui coule... C'était étrange car, d'habitude, l'eau coule dans les robinets entre quatre et six heures du matin. J'allume la lumière de mon téléphone portable et je comprends ! La mairie avait séparé notre robinet du sien et c'était pour cela que nous ne pouvions pas obtenir d'eau. Mais l'eau continuait à couler du robinet ! Dans la cour ! Vous comprenez ? Cela faisait des mois que nous n'avions pas d'eau courante alors que, chaque nuit, des dizaines de mètres cubes d'eau se déversaient dans la cour ! Personne ne s'en était aperçu jusque-là car, au matin, tout avait déjà séché à cause de la chaleur ambiante.

Le lendemain, je me suis dépêché d'acheter les tuyaux nécessaires pour raccorder notre maison à cette arrivée d'eau et nous avons enfin pu profiter de nos deux heures d'eau courante par jour...

J'avais passé des heures en pleine nuit à essayer d'aider un Juif pas facile à comprendre et à aider mais, au fond, c'était cela qui nous avait aidés ! Sans tous ces efforts, nous n'aurions jamais su comment débrouiller la situation ! Si tout avait coulé de source pour cet homme, nous n'aurions toujours pas d'eau courante chez nous !

«Et vous puiserez l'eau dans la joie...» !

Rav Israël Koslovsky - Kfar Chabad N° 1647
Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHTA'H

Quelle signification pour la Délivrance ?

La Délivrance n'a pas pour signification unique une libération matérielle. Elle n'est pas non plus une simple libération spirituelle, au sens où elle nous libèrera du mal et de la tentation. Elle veut d'abord dire : révélation de D.ieu.

Cette révélation sera si puissante que la matérialité du monde perdra toute présence tant elle sera effacée par l'intensité de la lumière Divine. A tel point que le monde entier sera recouvert par «la connaissance de D.ieu comme les eaux recouvrent la mer.»

(D'après *Likoutei Si'hot vol. 31 Vaéra 1*) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Peut-on étudier la Torah ou prier dans un endroit public ?

Oui, la plupart des décisionnaires permettent d'étudier la Torah ou de prier dans un endroit public (la rue, l'autobus, le train...) même s'il s'y trouve des personnes qui ne sont pas habillées correctement. Le Rabbi ajoute que c'est une obligation d'emporter un livre pour l'étudier quand on voyage car, comme l'écrit le Rambam (Maïmonide) : «Les mauvaises pensées ne surgissent que dans l'esprit qui est vide et ne s'occupe pas de la Sagesse divine». Celui qui est assis dans un autobus sans rien faire, son esprit s'occupera de façon négative...

La prière exige de la *Kavana* (concentration, ferveur), surtout le début de la prière de la *Amida* qui se récite debout. S'il sait qu'il pourra prier quand il arrive à destination, il peut retarder sa prière. Certains décisionnaires permettent de rester assis quand on doit prier dans un bus par exemple et qu'on doute de pouvoir prier quand on arrive à destination : il vaut mieux prier assis avec *Kavana* plutôt que debout et sans *Kavana*.

F.L. (d'après *Hamitsvaïm Kehil'hatam* - Rav Shmuel Bistrizky)

ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit

75019 Paris

01 42 45 36 47



ESHEL Gourmet

Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris

06 51 42 24 47

== VIVRE LA TORAH ==
vous propose
de recevoir chaque jour*
une vidéo de 2 minutes
du Rabbi de Loubavitch
sous-titrée en français
sur votre Smartphone

Comment ça marche ?

1. Enregistrer le numéro
+33 6 63 52 39 96
dans vos contacts

2. Envoyer à ce numéro le mot
«**INSCRIRE**» via **WhatsApp****

Un projet du Keren Chmouel
Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.
*Sauf Chabbat et jours de fête.
** Cette application est disponible gratuitement sur
toutes les plateformes de téléchargement.



**Venez rejoindre
Rudy Khayat et son équipe
pour commercialiser
PAC et R-Volt**

Planning proche Paris fournis
Avance de frais et
commissions intéressantes
Nous avons tous les financiers
Possibilité de travailler en régie

**Contactez Jonathan
au 09 800 800 55**

- Personnes âgées
- Familles, garde d'enfants
- Situation d'handicap
- Toilette, Ménage, Repassage ...



Maintien à domicile

Aide à domicile

On s'occupe de vous et ça change tout ...

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris

Prise en charge
agréée

01 43 28 80 00

APA, CAF
Mutuelles
Assurances...

Paris et Val de Marne

Les Halles d'Hautpoul

66 rue Petit - 75019 Paris

Votre primeur au cœur du 19^e arrondissement
au service de la communauté
du dimanche au vendredi à partir de 7h 30

Arrivage journalier de fruits et légumes sélectionnés par nos soins

Un large choix de produits de qualité
et en abondance

Livraison à domicile : 01 42 40 24 07

Notre équipe vous accueille chaleureusement

Réouverture du Franprix 51 rue d'Hautpoul Paris 19^e

DRC

domofinance

Société existant depuis 10 ans
**PAC / ISOLATION / FENETRE
POELE / PANNEAUX / BALLON**
FINANCEMENT CLASSIQUE
SPÉCIALISTE DU PTZ 0%
REPONSE SOUS 48 HEURES
RAPIDITÉ D'INSTALLATION

**RECHERCHE RÉGIES SÉRIEUSES
ET COMMERCIAUX EXPÉRIMENTÉS**

Contactez **ISABELLE :**
07.82.28.13.65

RGE

2016 PARTENAIRE
SOLUTIONS
HABITAT
D'EDF

GARAGE
DIRECT AUTO

Carosserie

Peinture

Mécanique

Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr



ENERGIE PROPRE

Ne courez plus après
VOS COMMISSIONS
 Paiement le jour
de la pose

ENERGIE PROPRE

Société de 20 ans d'existence

CHERCHE COMMERCIAUX EXPERIMENTES

4 RDV fournis par jour de qualité
confirmés la veille

Suivi des dossiers gérés en temps réel

Prise en charge des frais de déplacement

TARIF REGIE IMBATTABLE

Planning du lundi au jeudi

(même au mois d'août)

Renseignements au : 07 55 01 70 12

PARTENAIRE BLEUE CIEL 2016-04-14 PARTENAIRE FINANCIER DOMO / SOFEMO / FRANFINANCE / CETELEM



MERGUI'SHOWROOM

JOAILLIER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure
Transformation, soudure, rhodiage

40 à 60%
moins cher qu'en bijouterie



116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Achat Or & Diamants

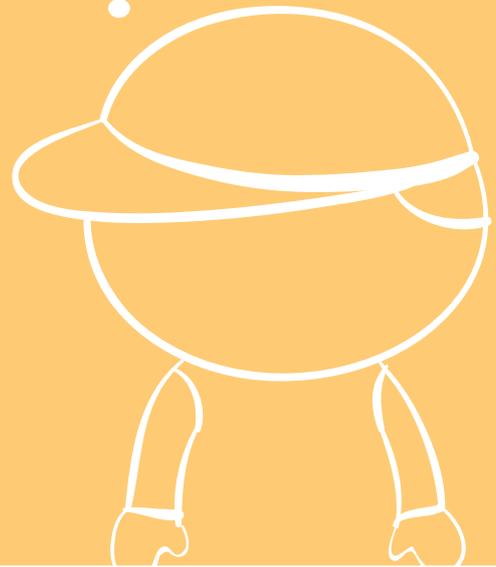
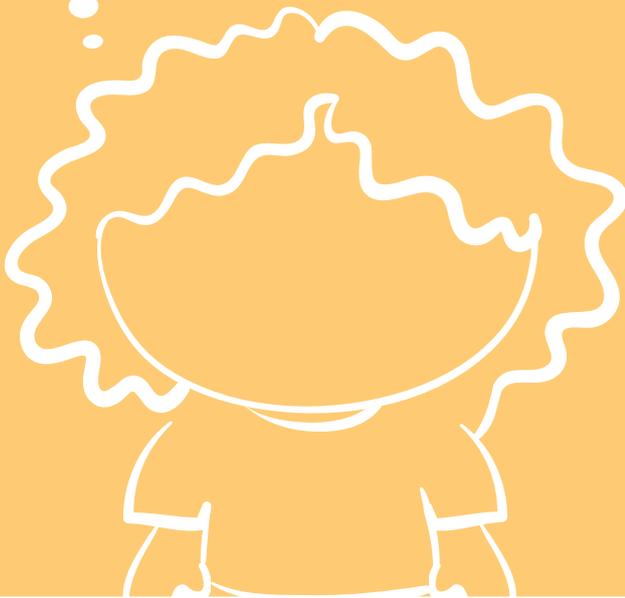
Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 - Dimanche : Sur Rdv

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.

J'ai fait un rêve
d'école juive...

C'est une école
où on est vraiment
heureux...



Equipements adaptés ■ Suivi individualisé ■ Etudes surveillées
Encadrement motivé ■ Bourses ■ Ramassage scolaire

INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH - COMPLEXE BETH HAYA MOUCHKA
Ecole Maternelle PARDESS HANNA • Ecole Collège et Lycée BETH HANNA • Ecole - Collège-Lycée de garçons du Beth Loubavitch

Renseignements et inscriptions : **01 44 52 72 96**

LES INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH

C'est aussi en région parisienne :

CHOISY-LE-ROI

Gan Pardess 'Hanna
Tél. : 06 09 20 50 46

LA GARENNE-COLOMBES

Gan Lechaim
Tél. : 01 47 80 21 78

FONTENAY-SOUS-BOIS

Complexe Beth Ména'hem
Gan - Primaire
Tél. : 01 48 75 74 91

MONTRouGE

Complexe Pardess 'Hanna
Gan - Primaire
Tél. : 01 42 31 02 24



COMPTE DU OMER 5776

- ☐ **Dimanche soir 8 mai – 16^{ème} jour**
Hayom Chicha Assar Yom Chéhèm
Chené Chavouot Ouchené Yamim
Laomèr
- ☐ **Lundi soir 9 mai – 17^{ème} jour**
Hayom Chivea Assar Yom Chéhèm
Chené Chavouot Ouchelocha
Yamim Laomèr
- ☐ **Mardi soir 10 mai – 18^{ème} jour**
Hayom Chemona Assar Yom
Chéhèm Chené Chavouot Vearbaa
Yamim Laomèr

Après la tombée de la nuit du second soir
de Pessa'h, on commence
à compter le Omer. On récite alors
la bénédiction suivante:

*Barou'h Ata Ado-Naï
Elo-hénou Mèlè'h Haolam
Achèr Kidechanou Bemitsvotav
Vetsivanou Al Sefirat Haomèr*

On cite ensuite le jour correspondant
et l'on dit la phrase suivante:

*"Hara'hamane Hou Ya'hazir
Lanou Avodat Beït Hamikdash
Limekomah Bimhéra Béyaménou
Amen Séla"*

- ☐ **Mercredi soir 11 mai – 19^{ème} jour**
Hayom Tichea Assar Yom Chéhèm Chené Chavouot Va'hamicha
Yamim Laomèr
- ☐ **Jeudi soir 12 mai – 20^{ème} jour**
Hayom Essrim Yom Chéhèm Chené Chavouot Vechicha Yamim
Laomèr
- ☐ **Vendredi soir 13 mai – 21^{ème} jour**
Hayom E'had Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot Laomèr
- ☐ **Samedi soir 14 mai – 22^{ème} jour**
Hayom Chenayim Veessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavouot
Veyom E'had Laomèr

Que doit-on faire si l'on a oublié de compter le Omer ?

- Si on a oublié de compter le Omer pendant la nuit -
on pourra le faire dans la journée suivante, mais sans faire la bénédiction.
On continuera le compte le soir suivant, en récitant la bénédiction.

- Si on a oublié de compter le Omer un soir et également pendant toute la journée suivante -
on continuera à compter les autres soirs, mais sans réciter la bénédiction.

NOUVEAU ! LA TORAH EN UN CLIC



Le Beth Loubavitch met à votre disposition
7 nouvelles applications
disponibles sur

DÉCORATEUR ÉVÉNEMENTIEL



www.mm-creations.com

06 09 90 98 44

Pharmacie
Quai du Mont Blanc
Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal

Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85

Fax : 004 122 732 47 15

Portable : 004 178 767 90 36



**Votre Boîte
de Tsédaka
est pleine !**

Contactez-nous au

01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir
de venir la chercher

Vous pouvez également
la déposer au

Beth Loubavitch :
8 rue Lamartine - Paris 9^e
ou 55 rue Petit - Paris 19^e